

Le congrès d'Amiens

Extrait du « Liminaire » de la Revue Contacts, n° 103 (1978), p. 200.

Du 11 au 13 novembre 1977 s'est réuni à Amiens le troisième congrès organisé par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale. Le premier de ces congrès s'est tenu à Annecy en 1971, le deuxième à Dijon en 1974 et les communications qui y furent données ont été publiées par « Contacts » (n° 78/79 pour Annecy, n° 89 pour Dijon).

À Amiens, on comptait près de 700 participants, parmi lesquels de nombreux jeunes, venus surtout de France, de Belgique et de Suisse, mais aussi, par petits groupes, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, d'Allemagne Fédérale et de Scandinavie. Une dizaine d'évêques étaient présents, représentant tous les patriarcats qui ont des diocèses en Europe occidentale. On notait ainsi la présence du métropolite Irénée d'Allemagne (Patriarcat Œcuménique), qui ouvrit le congrès, de l'évêque Alexandre (Archevêché d'Europe occidentale), de l'évêque Pierre (Patriarcat de Moscou), de l'évêque Laurent (Patriarcat de Serbie), de l'évêque Lucien (Patriarcat de Roumanie). Le métropolite Mélétiós, exarque du Patriarcat Œcuménique pour la France et président du Comité interépiscopal orthodoxe dans ce pays, présida la célébration eucharistique du dimanche. La présence, particulièrement appréciée, d'hommes d'Église et de théologiens arabes, grecs et roumains souligna l'universalité de l'Orthodoxie et la volonté de maintenir un lien étroit entre la nouvelle Église locale qui se cherche en Europe occidentale et les vieilles terres orthodoxes.

La préparation du congrès et l'ensemble de ses services ont été assurés par les jeunes qui, de cette façon, prennent progressivement en charge la vie de l'Église. Tout a été coordonné de la manière la plus efficace par Jean Gueit, qu'il faut remercier pour ce grand labeur.

Le congrès a été vécu au rythme de la prière liturgique des heures, il a culminé à la grande Eucharistie du dimanche, impressionnante par le nombre de concélébrants, évêques et prêtres. Pour éviter un certain anonymat et permettre une réflexion commune réelle, des conférences simultanées, suivies de débats, et des ateliers, consacrés à des problèmes concrets, ont été organisés à côté des conférences plénières.